

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

MAI 2026

Période de collecte :

du mardi 27 mai 2026 au mercredi 03 juin 2026

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 mai et le 3 juin), la progression de l'activité ralentit nettement en mai dans l'industrie alors que l'on observe une contraction dans les services marchands et un léger recul dans le bâtiment. Une partie de ce tassement pourrait être liée à un positionnement des jours fériés particulièrement favorable aux ponts cette année, comme l'indiquent de nombreux chefs d'entreprise.

Dans l'industrie, le ralentissement concerne principalement les secteurs confrontés à une demande atone, tandis que les activités liées à la défense et à l'aéronautique restent bien orientées. Dans les services marchands, le repli est quasi généralisé, malgré la bonne tenue de l'hôtellerie-restauration, de l'édition et de certains services aux entreprises. Dans le bâtiment, l'activité reste affectée par la faiblesse persistante de la construction neuve.

Les chefs d'entreprise anticipent toutefois une amélioration de l'activité en juin dans l'industrie et les services marchands, ainsi qu'une stabilisation dans le bâtiment.

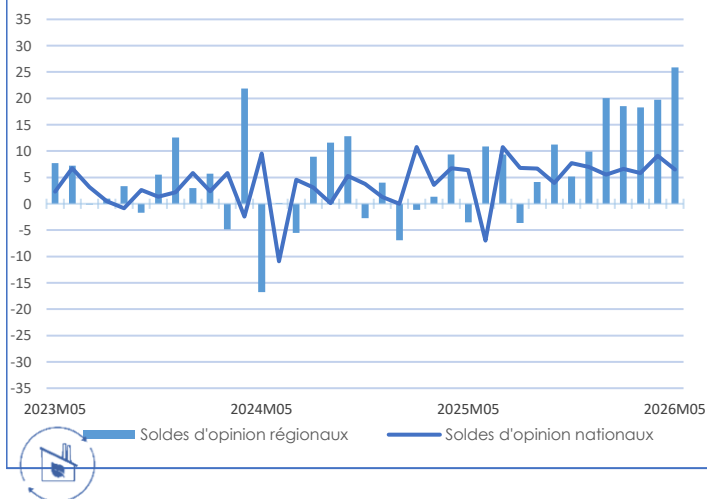
Les carnets de commandes restent perçus comme dégradés dans l'industrie manufacturière. L'incertitude ressentie par les entreprises poursuit son recul après la hausse observée lors du déclenchement du conflit au Moyen-Orient.

Les situations de trésorerie demeurent globalement proches d'un niveau jugé normal, avec toutefois des disparités sectorielles marquées. Les tensions d'approvisionnement restent limitées, tandis que les prix des matières premières et de l'énergie continuent de peser sur les coûts de production. Dans ce contexte, les prix de vente poursuivent leur progression, bien qu'à un rythme moins soutenu qu'en avril.

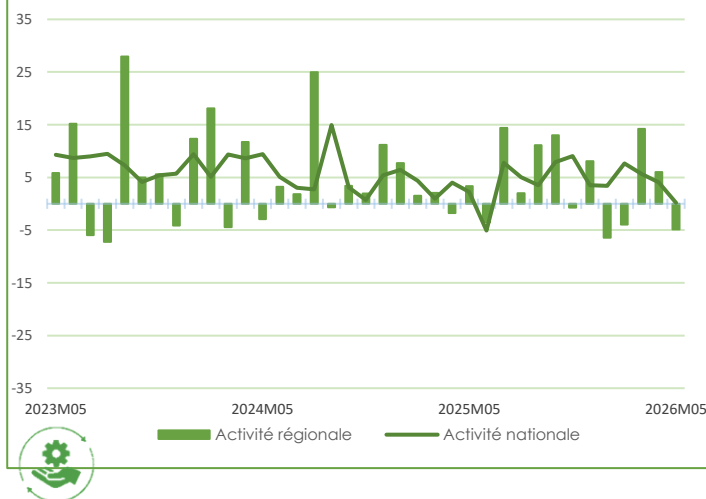
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB resterait stable au deuxième trimestre.

Situation régionale

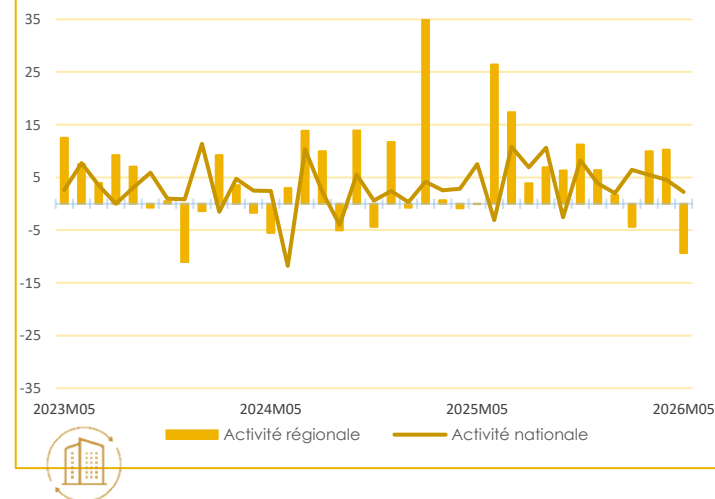
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



Source Banque de France

Points Clefs

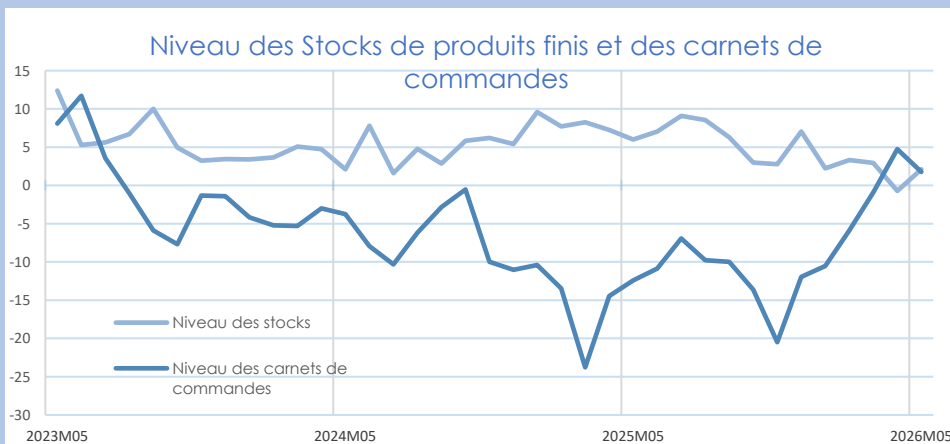
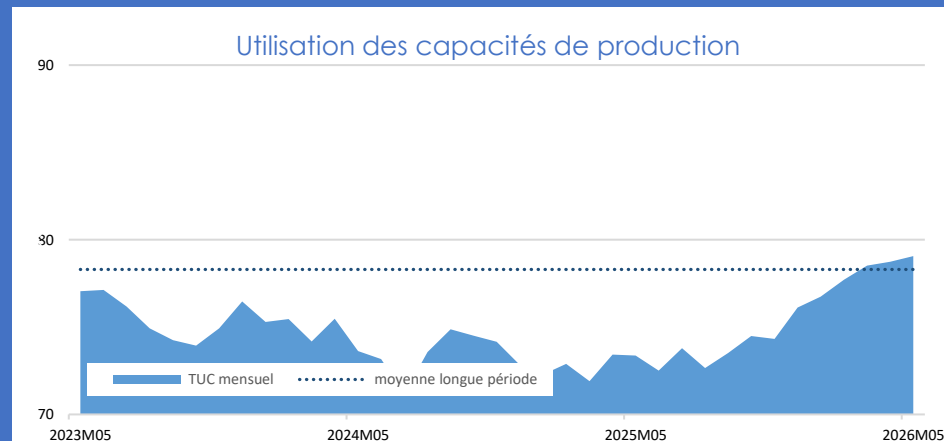
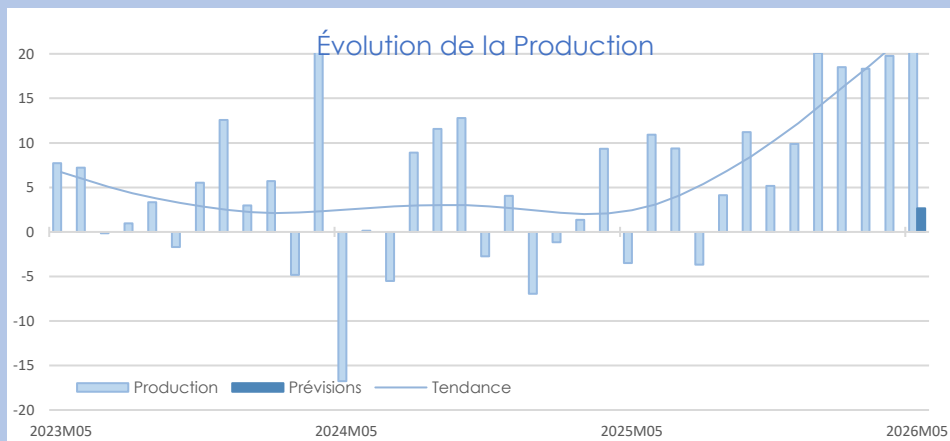
L'activité régionale est en progression dans l'industrie, en recul dans le bâtiment et, dans une moindre mesure, les services marchands. Dans le bâtiment, le gros œuvre, en berne depuis début 2026, s'est fortement replié, cependant que le second œuvre a un peu baissé après deux mois de progression. L'automobile reste dynamique et confirme le redressement opéré en janvier. Les problèmes d'approvisionnement continuent d'être signalés notamment dans l'aéronautique et les équipements électroniques, ils sont mentionnés ce mois dans les cosmétiques à propos des emballages. Les carnets de commandes se tassent un peu dans l'industrie mais ne sont jugés satisfaisants que dans l'aéronautique, les cosmétiques, et la fabrication de produits en caoutchouc. La demande globale est moins bien orientée dans les services, elle s'effondre dans le nettoyage et l'intérim. Les prix de vente ont progressé dans le bâtiment. Ils ont bien moins augmenté que le mois précédent dans les services, les transports routiers étant le secteur ayant enregistré la plus forte hausse. Plusieurs sous-secteurs se caractérisent par une baisse. Dans l'industrie, les prix de vente ont accentué leur hausse à un moindre niveau cependant que celle des coûts des matières premières, en ralentissement. Les trésoreries, correctes, sont restées stables dans l'industrie et ne se sont pas redressées dans les services.

L'activité de l'industrie serait stable en juin, en légère baisse dans les services marchands et davantage en retrait dans le bâtiment. Des interlocuteurs signalent que les solutions privilégiant les amortisseurs que constituent la gestion des stocks ou les marges robustes arrivent au terme de leur efficacité, les solutions de contournement ou d'indexation ont leurs limites. Dans ce contexte nombre d'entre eux augmenteront leurs prix en juillet, d'autres le feront si la situation géopolitique au Moyen-Orient ne change pas en juin. Beaucoup d'entreprises précisent n'être en rien directement impactées par cette situation géopolitique. Cependant elles mentionnent également un changement d'attitude de leurs donneurs d'ordre, qui agissent en supposant une baisse générale de pouvoir d'achat. Cela renforce l'attente et un sentiment d'une situation économique déprimée. Quelques revendications salariales dépassant la hausse du Smic sont signalées. Les craintes vives pour le second semestre 2026, exprimées dans l'enquête du mois dernier, laissent place aux notions d'incertitude et d'imprévisibilité.



Synthèse de l'Industrie

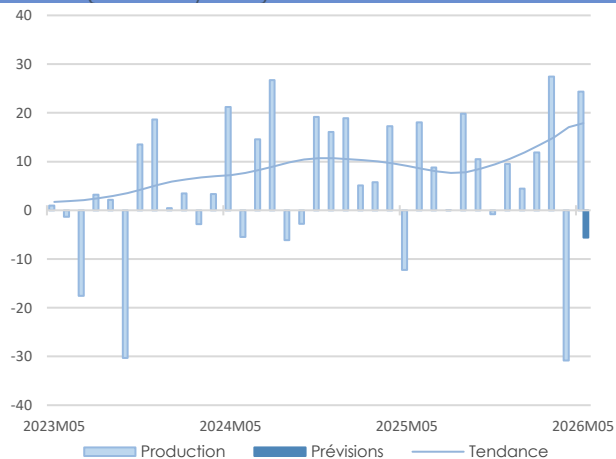
L'activité a progressé en mai pour le neuvième mois d'affilé. Presque tous les secteurs s'inscrivent en hausse, particulièrement les cosmétiques, l'imprimerie, l'industrie pharmaceutique, la fabrication d'équipements électriques et électroniques, la fabrication d'autres produits minéraux non métalliques. Seule la fabrication de produits en caoutchouc n'augmente pas. Les carnets se sont un peu tassés et restent jugés corrects. Les prix de vente ont peu augmenté mais davantage cependant que le mois dernier, les coûts des matières premières progressent encore nettement, mais un tassement se fait jour. Des interlocuteurs se posent la question d'une hausse plus franche de leurs prix de vente en juillet, ils s'inquiètent de la conjoncture à venir dans une ambiance générale déprimée. La production industrielle serait en légère hausse en juin.



Source Banque de France – INDUSTRIE

10,8%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)



Agroalimentaire

L'activité a été bien meilleure que prévue et les livraisons ont progressé également, notamment en puisant dans les stocks qui demeurent satisfaisants.

Les effectifs ont été renforcés pour faire face à l'activité, aux prises de congés, et à la hausse des commandes. Les carnets se sont améliorés, mais restent inférieurs à la normale.

Les prix des produits finis ont peu varié en mai et n'augmenteraient finalement que le mois prochain.

L'activité fléchirait quelque peu en juin.

Matériel de transport

La production a progressé plus que prévu, notamment dans le secteur automobile où une baisse avait été anticipée.

Les effectifs ont été légèrement renforcés.

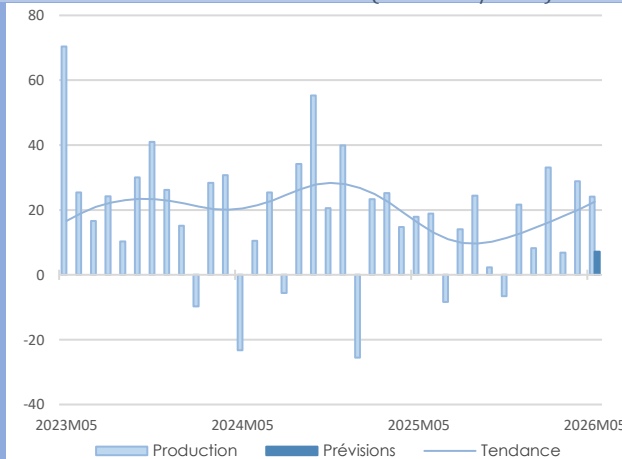
Les stocks de produits finis sont jugés un peu lourds en fin de période.

Le renchérissement des intrants s'est poursuivi. Quelques revalorisations tarifaires ont pu être passées pour répercuter les hausses précédentes.

L'activité s'inscrirait en hausse modérée au cours des prochaines semaines.

9,7%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)



GRANDS SECTEURS

La production a été mieux orientée que prévu et s'est inscrite en hausse pour le huitième mois consécutif alors qu'une stabilité était attendue.

Les stocks de produits finis et les carnets de commandes sont globalement jugés normaux.

Le renchérissement des intrants s'est poursuivi et a été très partiellement répercuté sur les prix de vente.

Les trésoreries sont conformes aux attentes.

Une nouvelle progression de l'activité est escomptée en juin.

La production a augmenté pour le neuvième mois consécutif.

Les carnets de commandes restent jugés corrects malgré un effritement.

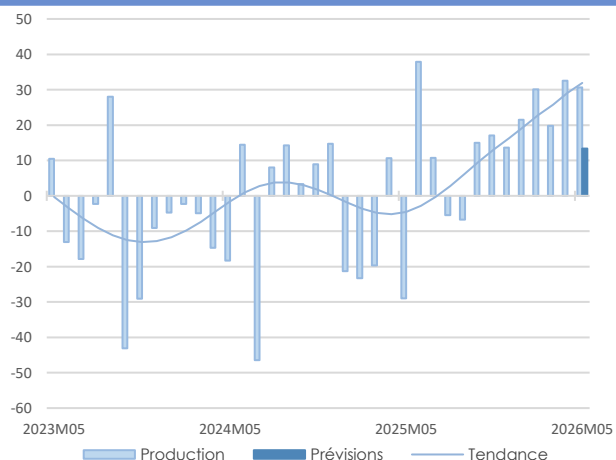
Les coûts des matières premières ont de nouveau nettement progressé alors que les prix des produits finis ont augmenté moins rapidement.

Les trésoreries restent proches des attentes.

L'activité serait en légère hausse en juin, avec une hausse prononcée dans les cosmétiques, et une nette baisse dans l'imprimerie.

17,9%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)



Équipements électriques et électroniques

Autres produits industriels

La production a augmenté pour le neuvième mois consécutif.

Les carnets de commandes restent jugés corrects malgré un effritement.

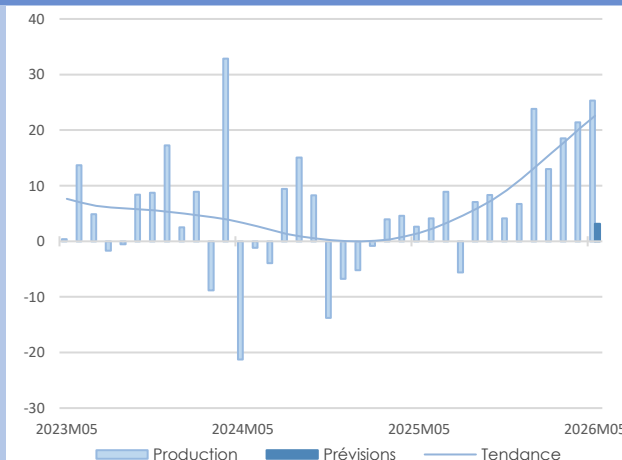
Les coûts des matières premières ont de nouveau nettement progressé alors que les prix des produits finis ont augmenté moins rapidement.

Les trésoreries restent proches des attentes.

L'activité serait en légère hausse en juin, avec une hausse prononcée dans les cosmétiques, et une nette baisse dans l'imprimerie.

61,6%

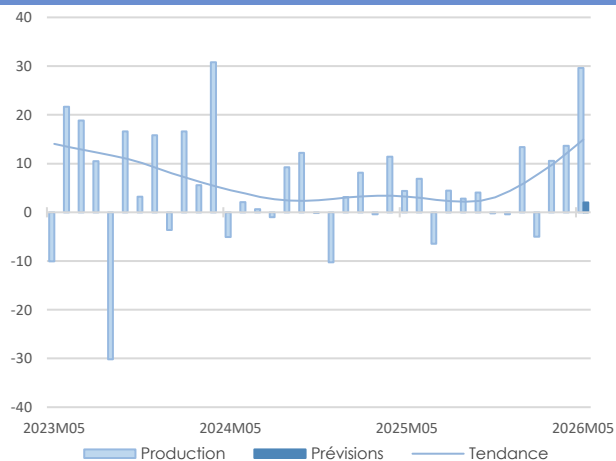
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)



23,2%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

Métallurgie



La production a augmenté en mai.

Le renchérissement des métaux s'est poursuivi mais à un rythme moindre que celui du mois précédent. Leur répercussion sur les prix de vente a été partielle mais plus importante qu'auparavant.

Les trésoreries restent faibles et se sont davantage dégradées.

Les stocks de produits finis sont encore jugés au-dessus des attentes.

Les carnets de commandes se rapprochent de la normale.

Une stabilité de l'activité est prévue.

Produits en caoutchouc, plastique

14,7%

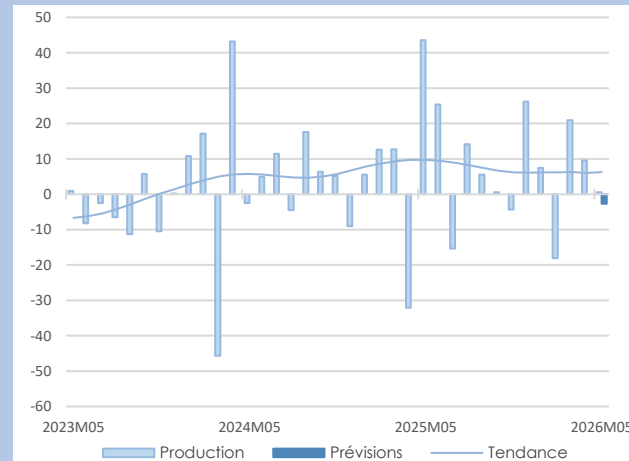
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

La production a marqué un arrêt après deux bons mois.

Les coûts des intrants ont à nouveau fortement progressé, avec une répercussion au moins partielle sur les prix de vente.

Les trésoreries se sont améliorées mais ne sont pas jugées suffisantes.

Les carnets de commandes se sont tassés à la suite d'une période de redressement, ils sont jugés satisfaisants.



L'activité baisserait légèrement à court terme.



La production a progressé plus que prévu après un mois maussade.

Le coût des intrants a accentué sa progression qui tend à rejoindre le niveau des autres sous-secteurs de l'industrie. Les prix de vente continuent de baisser et davantage que le mois dernier afin d'éviter un surstockage d'ici l'hiver.

Les trésoreries sont satisfaisantes.

Les carnets de commandes sont toujours jugés faibles.

L'activité stagnerait en juin.

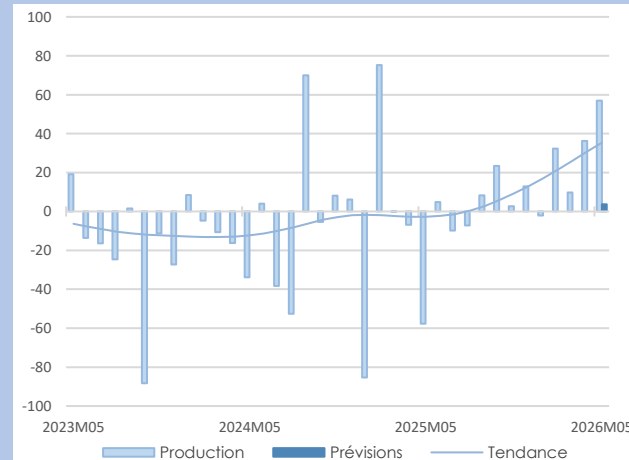
La production a augmenté plus que prévu. Les stocks se sont étoffés et sont désormais un peu supérieurs aux attentes.

Le nouveau renchérissement des intrants, en lien avec la pénurie de certains composants, n'a toujours pas pu être répercuté sur le prix de vente.

Certains grands donneurs d'ordres ont réalisé des stocks de précaution, contribuant au fort dynamisme de la demande qui s'est révélée supérieure à celle de mai 2025.

Des difficultés de recrutement sont évoquées.

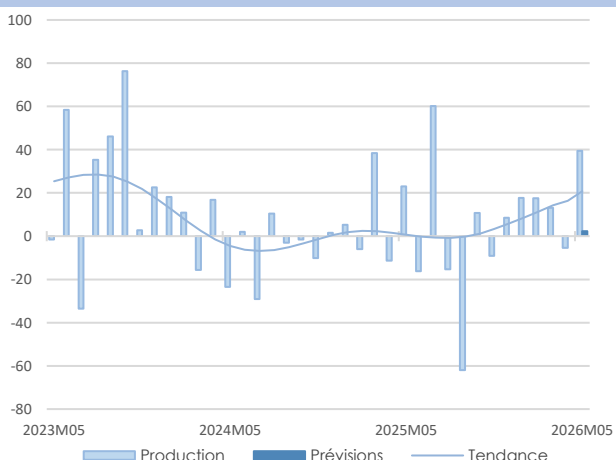
L'activité ne faiblirait pas en juin.



12,7%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

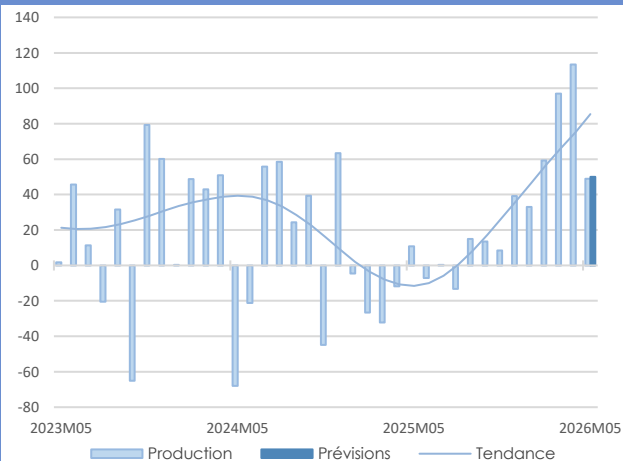
Industrie pharmaceutique



Produits informatiques, électroniques, optiques

25%
Part des effectifs dans produits électro, optiques (ACOSS 12/2024)

7,9%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



Cosmétique

La production continue sur sa lancée initiée en décembre 2025, liée à une dynamique de rattrapage par rapport à une année 2025 maussade.

Le renchérissement des matières premières a été moindre que dans nombre d'autres secteurs et en léger tassement par rapport au mois dernier. Les prix de vente n'ont pas varié.

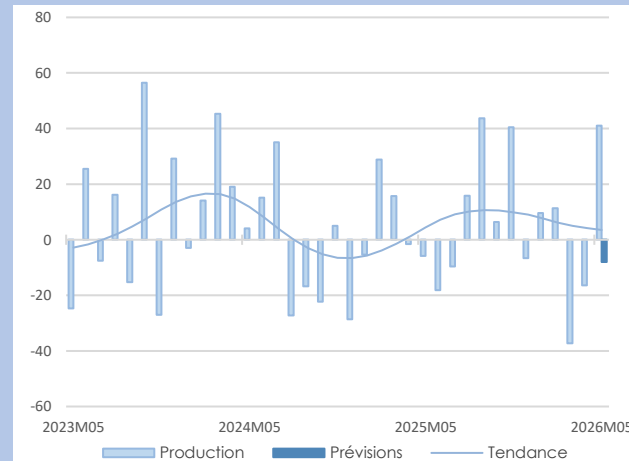
Les trésoreries sont très fortes.

Les carnets de commandes se sont dégonflés mais sont estimés très satisfaisants.

Les perspectives restent très bonnes.

Autres produits minéraux non métalliques

6,2%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



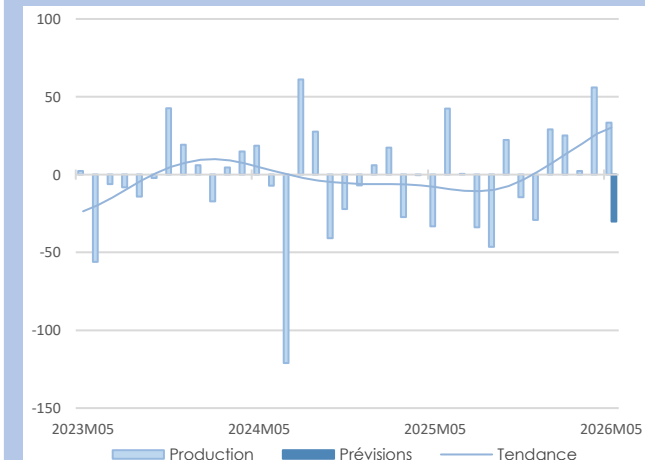
La production a rebondi en mai après deux mois de baisse.

Les prix des matières premières continuent d'augmenter fortement alors que les prix de vente n'ont que faiblement progressé. Les trésoreries sont toujours jugées insuffisantes.

Les stocks de produits finis se réduisent, et demeurent en dessous des attentes.

Les carnets de commandes se sont de nouveau dégradés, ils sont jugés faibles.

L'activité serait en baisse dans les semaines à venir.



L'activité a confirmé son rebond du mois dernier.

Les carnets de commandes demeurent jugés un peu faibles.

Les coûts des matières premières restent en hausse, les prix de vente ont commencé à progresser mais moins que les intrants.

Les trésoreries se sont dégradées.

Une baisse sensible de la production est attendue au cours des prochaines semaines.

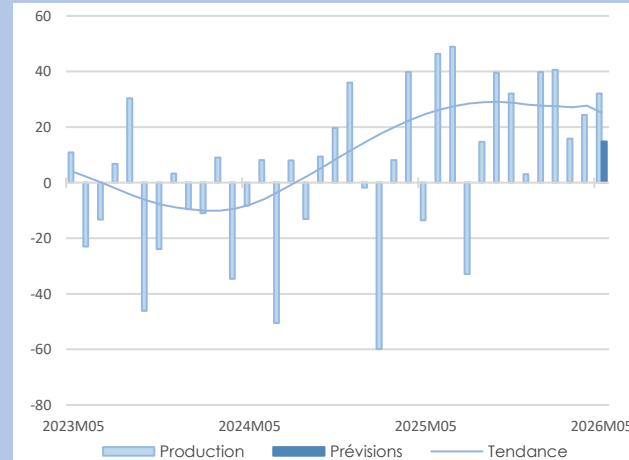
La production a été plus soutenue que prévu. Les stocks demeurent adaptés aux besoins.

Après un mois d'avril dynamique, la demande s'est révélée décevante et les carnets se sont resserrés. Ils sont encore jugés un peu faibles.

Le coût des intrants s'est de nouveau renchéri, notamment les métaux, plastiques et frais de transports. Cette hausse n'a été que partiellement répercutée sur les prix de vente.

Les trésoreries se sont tendues.

L'activité est attendue en hausse en juin pour le dixième mois consécutif.



2,7%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

Imprimerie et reproduction d'enregistrements

Autres machines et équipements

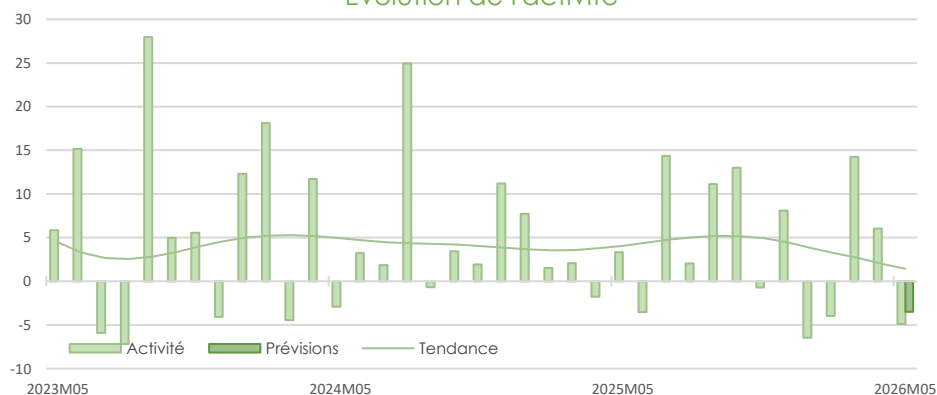
50,5%
Part des effectifs dans produits électro, optiques (ACOSS 12/2024)



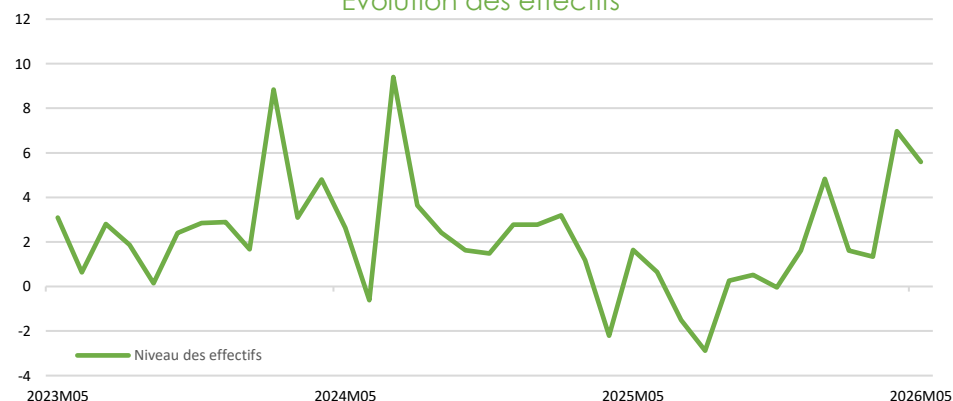
Synthèse des services marchands

L'activité dans les services s'est un peu repliée alors qu'une stabilité était attendue. Par rapport à mai 2025, elle s'inscrit en baisse. La réparation automobile et l'intérim ont de nouveau reculé, les services informatiques ont rebondi. L'ingénierie technique accentue davantage son redressement et le nettoyage chute. Les transports routiers résistent. La restauration et l'hébergement se redressent après quelques mois difficiles. Les trésoreries, sans changement, sont jugées insuffisantes. Les prix ont bien moins augmenté que le mois dernier. Les chefs d'entreprises évoquent toujours la problématique de la répercussion de la hausse du coût des intrants. La conjoncture est jugée déprimée. L'activité serait en légère baisse le mois prochain.

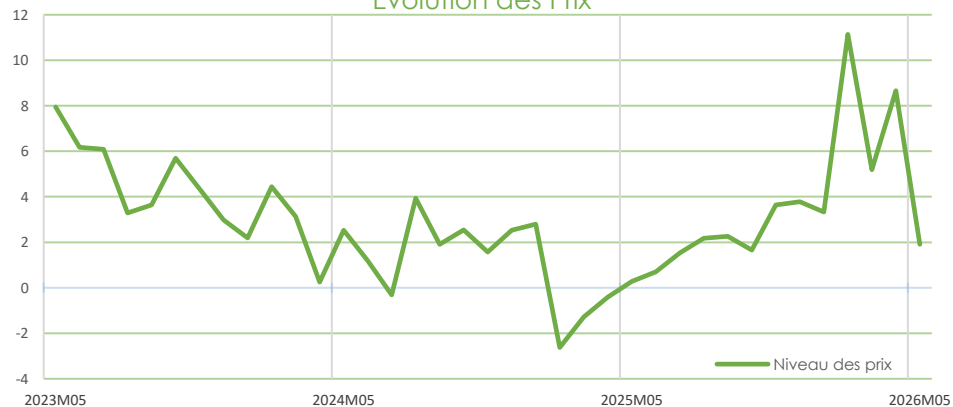
Évolution de l'activité



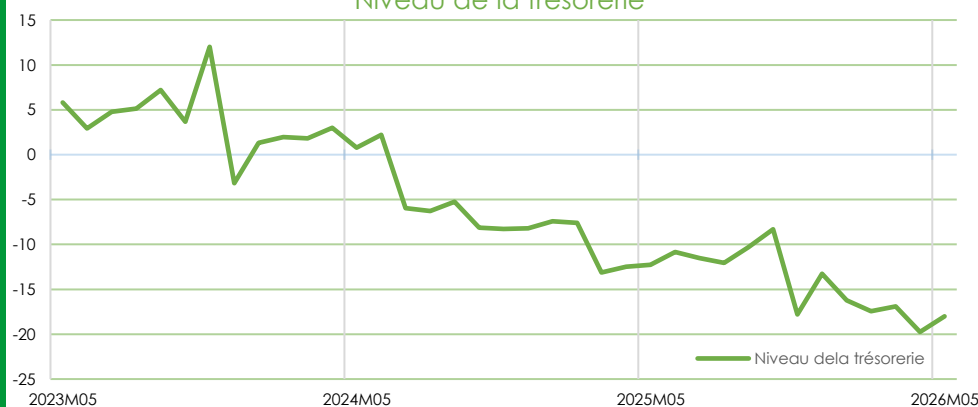
Évolution des effectifs



Évolution des Prix



Niveau de la trésorerie

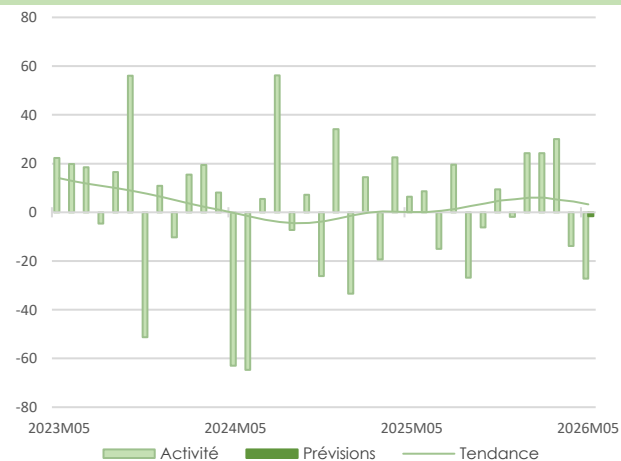


SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

1,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Travail intérimaire

L'activité a plus souffert que prévu des ponts et congés de mai et s'est inscrite en net recul.

Si la logistique s'est maintenue, la demande des travaux publics a diminué et les offres parues peinent par ailleurs à trouver des candidats.

Des revalorisations tarifaires sont prévues sur juin pour répercuter la hausse du SMIC.

Les prévisions restent prudentes avec le risque de pénuries de certains intrants et de problèmes d'acheminement pouvant perturber la production industrielle.

Transports

Comme prévu l'activité n'a guère évolué au cours du mois de mai. En revanche les rotations sont à bon niveau par rapport à l'an passé.

Les effectifs ont pu être renforcés et d'autres embauches sont attendues dans les prochaines semaines.

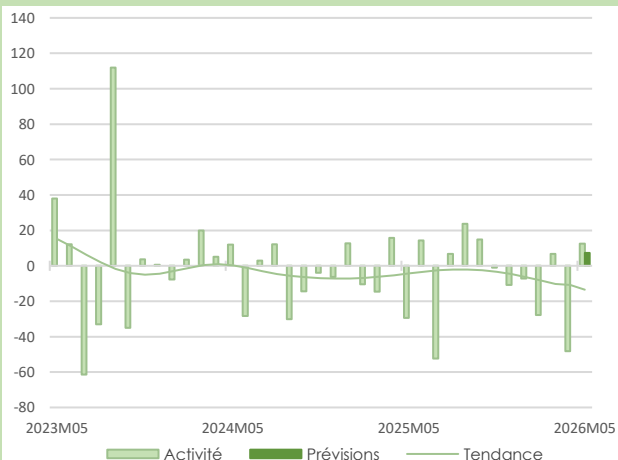
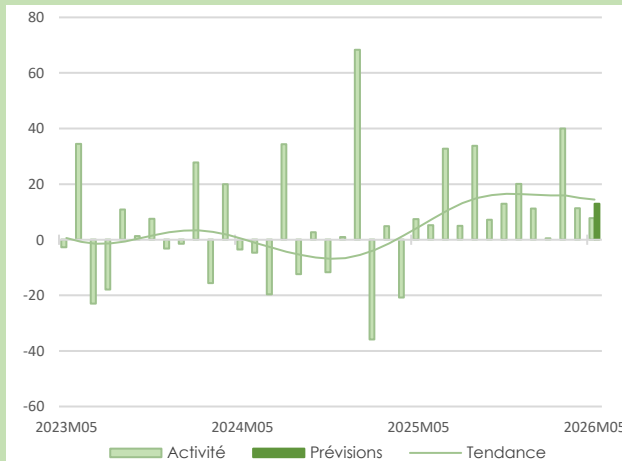
La hausse du coût du carburant est le plus souvent répercutée en pied de facture.

Les trésoreries sont jugées en deçà des attentes.

Les perspectives sont de bon augure pour le mois de juin.

12,6%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Comme prévu le mois de mai s'est inscrit en hausse, tant grâce à la clientèle professionnelle que grâce à la clientèle touristique.

Les effectifs ont commencé à se renforcer de quelques CDD estivaux, et les équipes s'étofferont de nouveau dans les prochaines semaines.

Les tarifs ont été légèrement augmentés, mais la hausse sera plus forte le mois prochain, juin étant le meilleur mois de l'année.

Les trésoreries se sont améliorées, même si elles demeurent encore tendues.

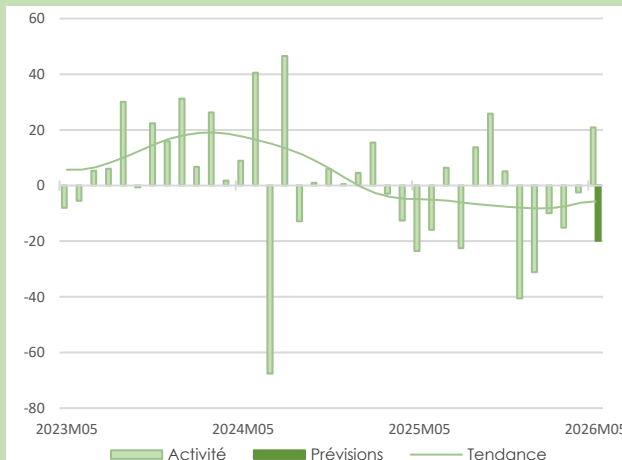
La fréquentation s'est avérée meilleure que prévue à la faveur d'une météo favorable et d'un nombre de week-end en hausse.

En revanche, l'activité est toujours plus faible que celle de l'an passé à la même période.

Les effectifs ont pu être renforcés malgré des difficultés de recrutement parfois évoquées.

Les tarifs se sont stabilisés et les trésoreries demeurent très tendues.

Les prévisions de fréquentation sont encore plus pessimistes que le mois dernier.



4,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Hébergement

Restauration

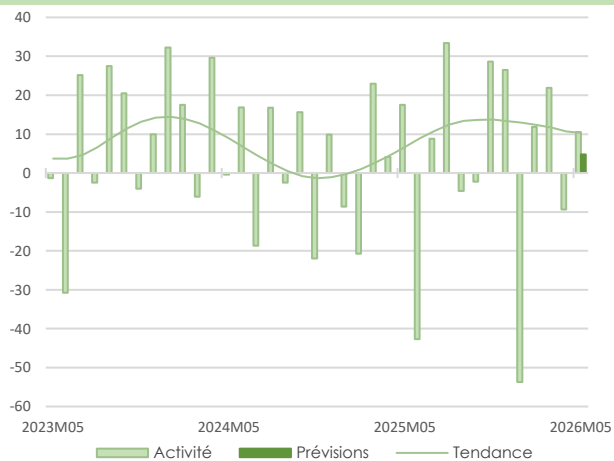
18%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

5,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Activités informatiques et services d'information



L'activité a été bien orientée mais d'un moindre niveau que celle de mai 2025.

Les effectifs n'ont guère varié.

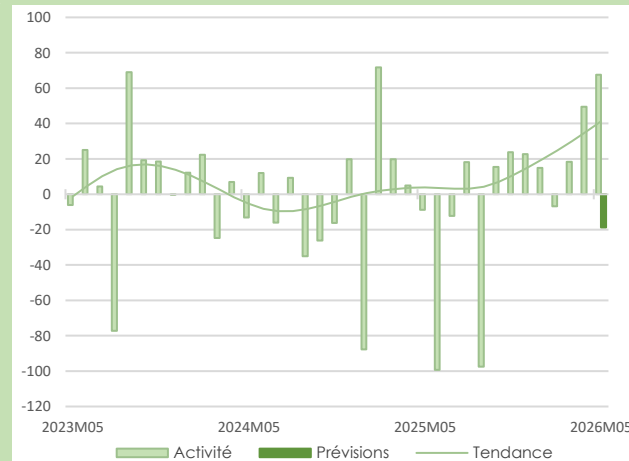
Les prix ont été globalement stables et les trésoreries demeurent solides.

Le volume des affaires devrait progresser à brève échéance. Toutefois des interrogations se font jour en raison du développement de l'usage de l'IA chez certains clients en lieu et place des professionnels.

6,3%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Ingénierie technique

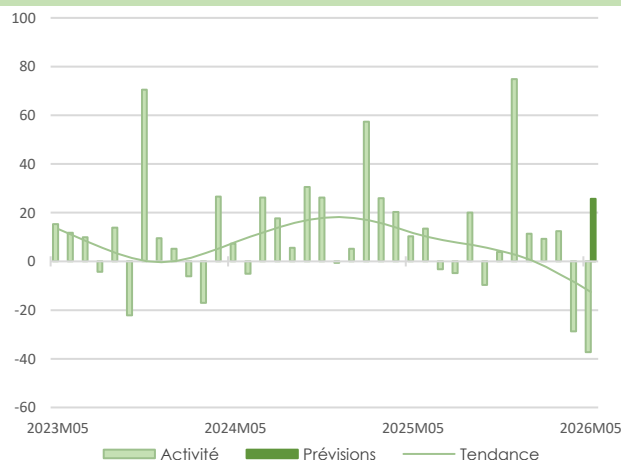


L'activité s'est accrue en mai et la hausse enregistrée par rapport à 2025 s'est amplifiée.

Les trésoreries sont toujours globalement étroites.

Les carnets, enrichis de quelques gros contrats, sont désormais jugés de bon niveau.

Dans ces conditions, la baisse de l'activité envisagée en juin après trois mois de progression n'inquiète pas les chefs d'entreprise interrogés.



Pour la deuxième fois consécutive depuis sept mois, la fréquentation des ateliers s'est inscrite en retrait.

Tout comme le mois dernier, la baisse de la demande s'expliquerait par une diminution de la circulation routière due à la forte augmentation du prix du pétrole, mais aussi par le solde des congés annuels des mécaniciens.

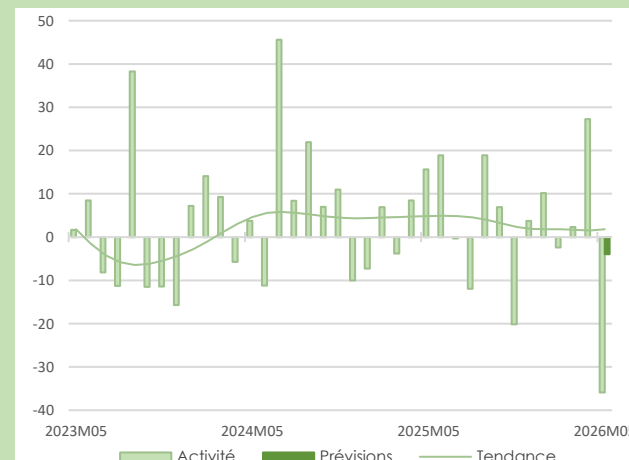
Des revalorisations tarifaires se poursuivraient au cours des prochaines semaines.

Une reprise de l'activité est anticipée pour juin en préparation des trajets estivaux.

Contrairement aux prévisions de stabilité, l'activité de mai s'est avérée en très fort recul.

Elle est notamment plus faible qu'en mai 2025. Malgré cela il a fallu faire appel à de la main d'œuvre supplémentaire pour remplacer les salariés en congés. Compte tenu de la hausse du SMIC, les tarifs devraient bientôt être revus à la hausse. Les trésoreries se sont encore creusées; certains clients ont des difficultés de paiement.

Dans ce contexte morose, les prévisions sont prudemment basses.



4,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Réparation automobile

Nettoyage

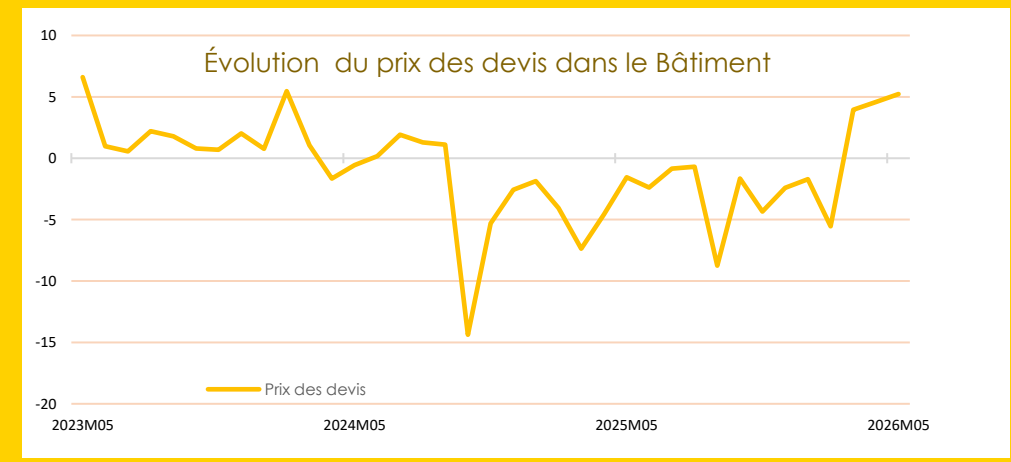
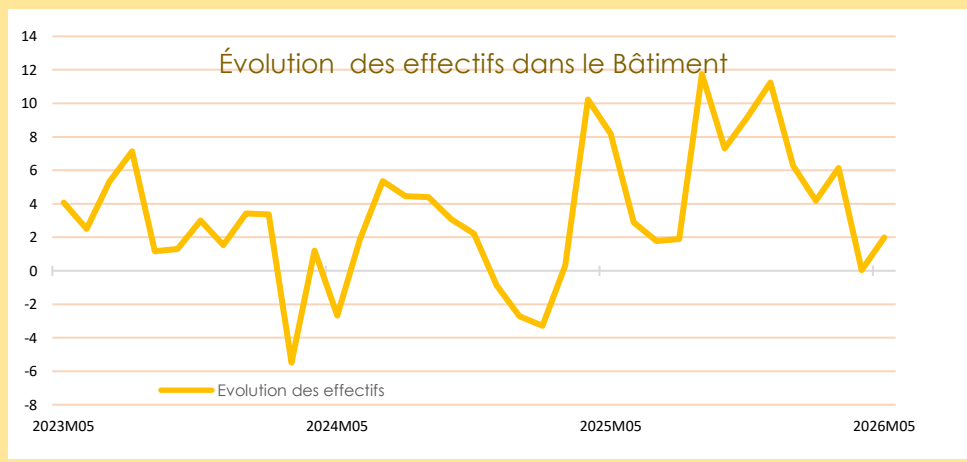
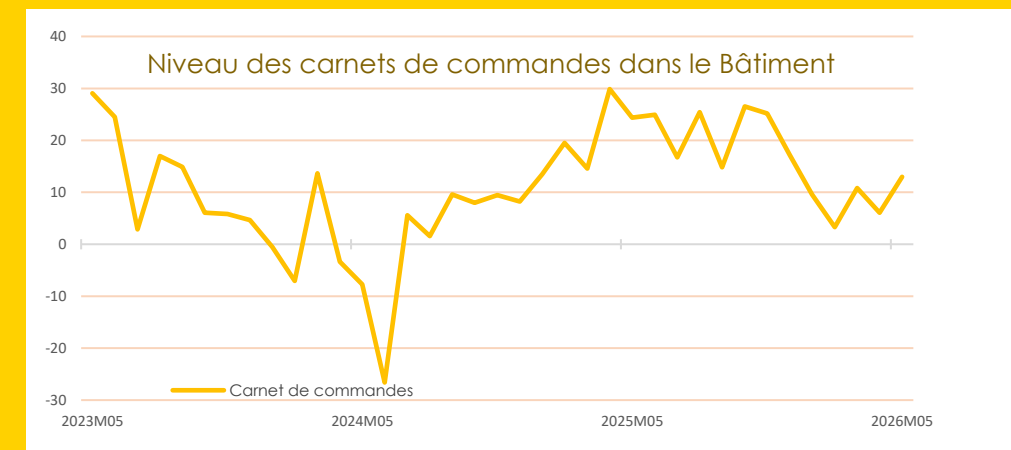
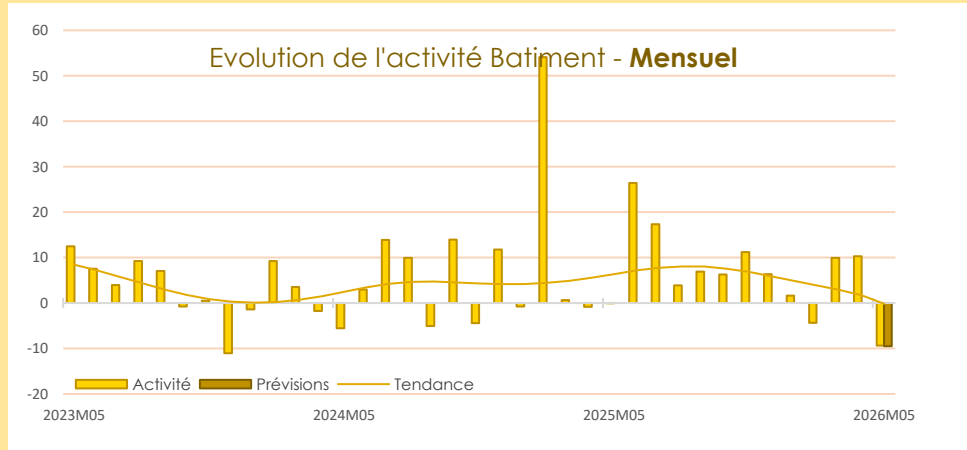
15,4%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

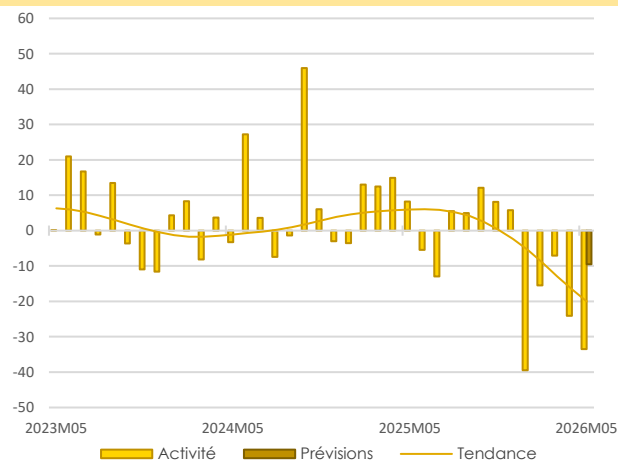
L'activité globale a reculé dans le bâtiment en mai, après deux mois de hausse. Le gros œuvre s'est de nouveau contracté, plus fortement qu'en mars et avril, notamment dans la construction d'autres bâtiments. Les constructions de maisons individuelles baissent de nouveau, rompant un cycle d'alternance de hausses et de baisses qui durerait depuis un an. Le second œuvre a fléchi. Les carnets de commandes, en amélioration, restent jugés insuffisants dans le gros œuvre, et plutôt satisfaisants dans le second œuvre. Les prix sont à nouveau en baisse dans le gros œuvre mais moins que le mois précédent. Les entrepreneurs évoquent les délais de règlement clients parfois à plus de 90 jours, les pressions des fournisseurs sur les prix, les taux bancaires en hausse et l'incertitude ambiante. L'activité serait en baisse en juin.



BÂTIMENT

18,8%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)



Activité - Gros œuvre

L'activité a baissé pour le cinquième mois consécutif, plus fortement que les mois précédents.

Le sous-secteur de la construction de maisons individuelles a de nouveau nettement reculé. La construction d'autres bâtiments se replie encore sévèrement, cependant que les travaux de maçonnerie générale se sont stabilisés.

Les prix des devis ont baissé moins que les mois précédents.

Les carnets de commandes restent jugés insuffisants.

L'activité serait en repli en juin.

Activité TP trimestriel

L'activité a de nouveau baissé au premier trimestre. Le recul est encore plus marqué sur un an.

Les carnets de commandes se sont améliorés sans quitter la zone de forte insuffisance.

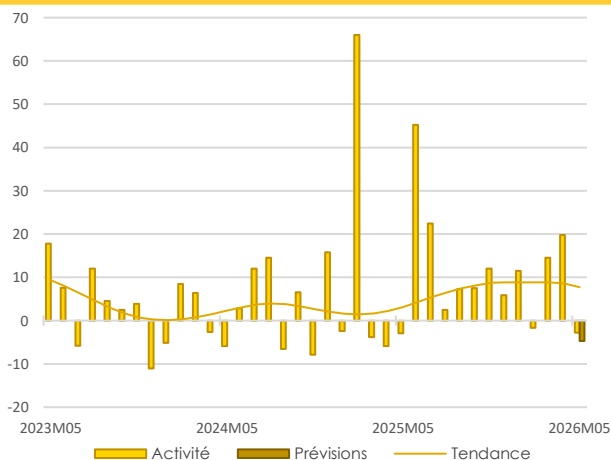
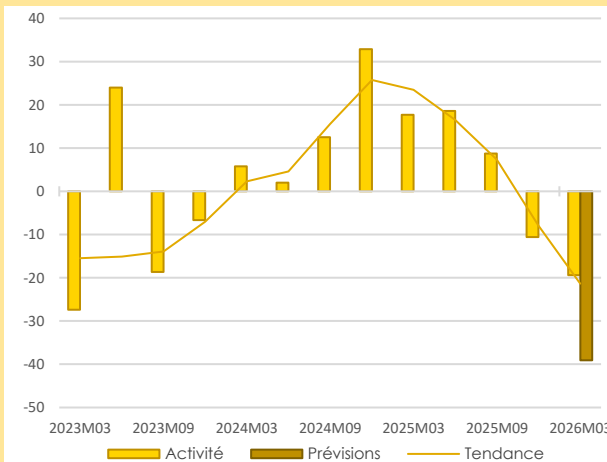
Les prix pratiqués ont davantage diminué, et cette tendance ne devrait pas s'inverser prochainement.

Les effectifs se sont de nouveau contractés.

L'activité se réduirait fortement au prochain trimestre, le marché restant déprimé.

19,9%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)



L'activité a moins baissé qu'attendu en mai.

Le sous-secteur des travaux d'installations électriques a continué à progresser, au contraire de celui des travaux d'installation d'équipement thermique et climatique. Les travaux de peinture et de vitrerie sont davantage en baisse.

Les carnets de commandes se sont de nouveau renforcés et sont jugés satisfaisants.

Les prix des devis restent en hausse.

L'activité de juin diminuerait un peu.

61,2%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)

Activité - Second œuvre



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Centre - Val de Loire Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

30 bis rue de la République - 45006 - ORLEANS CEDEX 1

☎ **02.38.77.78.47**

✉ 0615-trc-ut@banque-france.fr

Rédacteur en chef

David HUEBER

Équipe de rédaction : Patrice AUBRY, Évelyne ALBERTINI, Isabelle PAPIN

Directeur de la publication

Christian DELHOMME, Directeur Régional

Méthodologie

L'Enquête est réalisée auprès d'un échantillon composé d'environ 380 entreprises ou établissements de la région Centre-Val de Loire dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Les informations recueillies auprès des chefs d'entreprise sont traduites sous forme de notations chiffrées, pour chacune des variables de l'enquête.

Les réponses possibles s'inscrivent sur une échelle à 7 graduations : forte augmentation, augmentation, légère augmentation, stabilité, légère diminution, diminution, forte diminution. S'agissant de l'état des carnets de commandes, des stocks et de la trésorerie, les réponses sont codées suivant une échelle similaire à celle des variations, par rapport à un niveau jugé normal par le chef d'entreprise.

Pour le calcul des résultats, les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs moyens et de l'importance relative de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids respectifs des branches professionnelles.

Aux différents niveaux de regroupement, les notations permettent de calculer des « soldes d'opinion » ; ils expriment la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui jugent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration.

Les séries ainsi constituées sont publiées après correction des jours ouvrables et des variations saisonnières.

Les soldes d'opinion agrégés sont représentés graphiquement sur une échelle allant de -200 à +200. Un graphique se lit ainsi : l'axe horizontal (zéro) indique pour chaque variable, la stabilité ou un niveau jugé normal. Les points situés au-dessus de la ligne 0 correspondent toujours à des réponses indiquant une augmentation ou un niveau supérieur à la normale. L'augmentation est de plus en plus forte si la courbe est dans une phase ascendante. Elle est de plus en plus faible si la courbe est dans une phase descendante.

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...